

G.I.T.**PORTES ET FENÊTRES**

PHOTO LE JOURNAL - MARTIN BOUFFARD

■ Michel Fafard, au centre, a vendu son entreprise de portes et fenêtres à deux Québécois, recyclés dans le monde des affaires, soit Olivier Adenot, à gauche, ingénieur industriel et Guy Potvin, un ancien cadre de la Banque Nationale qui s'est recyclé dans l'industrie des portes et fenêtres.

Un fabricant qui échappe à la crise manufacturière

■ L'entreprise de Saint-Léonard a trouvé des acheteurs québécois

Les entreprises manufacturières québécoises ont la capacité d'investir leurs capitaux au Québec « pour assurer la relève et créer des emplois », soutient Guy Potvin, ancien cadre supérieur à la Banque Nationale qui s'est recyclé dans l'industrie des portes et fenêtres.

YVON LAPRADE

Le Journal de Montréal

« Il y a des façons d'éviter les fermetures d'usines et les délocalisations [vers l'Asie]. Il faut innover si on veut rester compétitifs. Il faut convaincre les fournisseurs de faire davantage équipe avec les fabricants », précise l'ex-directeur principal de l'informatique à la Banque Nationale.

Il déplore toutefois que des fournisseurs (transformateurs d'aluminium, de verre, de barrières thermiques) hésitent à s'impliquer dans le développement de nouveaux produits.

« Nous avons un petit marché, au Québec, et si on veut améliorer nos méthodes de production, on devra travailler en équipe.

« Nous savons tous que le secteur manufacturier décline. Il ne faut pas laisser les fabricants aller seuls au front pour se battre contre des joueurs de gros calibre ailleurs sur la planète », ajoute-t-il.

Guy Potvin, 43 ans, ne s'intéresse plus au secteur bancaire. Il vient d'acquiescer la firme G.I.T. Portes et Fenêtres ltée, le plus important fabricant de portes et fenêtres en aluminium au Québec, avec une usine dans l'arrondissement Saint-Léonard, des ventes de 12 M\$ et 90 employés.

« J'en avais assez de toute la politique. Je voulais de l'action, être à mon compte », explique-t-il.

Transaction

Il a d'abord acquis Vitrierie Brière, à Châteauguay, en 2006 (spécialisée dans le commercial). Il y a un mois et demi, il a complété une autre transaction, majeure celle-là, en mettant la main sur G.I.T. Portes et Fenêtres.

Il s'est allié Olivier Adenot, 34 ans, un ingénieur industriel qui a quitté, le mois dernier, un poste de commande chez le motoriste Pratt & Whitney.

Les deux nouveaux propriétaires ont intégré l'ex-proprétaire de G.I.T., Michel

Fafard, 46 ans, au sein de la nouvelle équipe.

« Cette association va nous donner un nouvel élan et nous permettre de prendre de l'expansion », reconnaît Michel Fafard, qui a plus de 20 ans de métier dans les portes et fenêtres.

L'ex-proprétaire ne cache pas qu'il tenait à vendre son entreprise à des intérêts québécois pour préserver les emplois.

Avec la nouvelle équipe, le fabricant portera de quatre à dix le nombre de points de vente au Québec, et une dizaine d'emplois seront créés.

Marché en expansion

Michel Fafard constatait par ailleurs que le ralentissement de l'économie aux États-Unis a fait très mal aux fabricants de portes et fenêtres québécois.

« Mais ça ne nous touche pas, de notre côté. Nous sommes dans un secteur – le marché de remplacement des portes et fenêtres dans le résidentiel – qui est en expansion et qui offre un potentiel annuel de 400 à 500 M\$, dit-il.